

actualités

Exposition Charles Nègre

La Galerie nationale du Canada a présenté, au début de l'été, une importante exposition d'œuvres du photographe français Charles Nègre. Né en 1820, Nègre a d'abord étudié la peinture, en particulier à l'école d'Ingres, puis il s'est consacré à la photographie. Parti de la daguerréotypie, il a adopté rapidement la technique du négatif-positif inventée en 1849. Il est l'un des premiers à avoir traité la photographie comme un moyen d'expression. Ses scènes de marchés et de rues de Paris (1851) marquent bien la manière picturale, néo-classique, de l'artiste. La Galerie nationale du Canada a présenté une cinquantaine d'œuvres de Charles Nègre qui figurent dans ses propres collections et cent soixante œuvres appartenant à des collections privées.

Sculpture au siège de l'Oaci

En mai dernier, le Québec a fait don d'une grande sculpture de Marcelle Ferron au

nouveau siège de l'Organisation de l'aviation civile internationale (Oaci), à Montréal. Intitulée « le Miroir aux alouettes », l'œuvre est faite de métal et de verre. Marcelle Ferron vécut sa jeunesse de peintre à Montréal dans le groupe des Automatistes, alors creuset de la peinture vivante au Canada. Deux constantes, la matière et la transparence, se retrouvent à travers toute son œuvre, depuis ses premiers tableaux automatistes jusqu'à ses verrières sans joints de plomb en passant par les toiles lyriques et tumultueuses qui l'ont fait connaître. Les verrières de 1972 irradiant leurs couleurs vives



Marcelle Ferron

dans les contours libres mais disciplinés de grandes formes simplifiées, marquaient une étape dans la recherche d'une lumière obtenue par transparence. Elles manifestaient aussi leur présence, non comme panneaux décoratifs, mais comme éléments intégrés à un ensemble architectural. Le « Miroir aux alouettes » est l'aboutissement logique d'une œuvre qui trouve sa véritable destination dans l'intégration à l'architecture contemporaine.

Comptabilité touristique

Le Canadien dépense beaucoup d'argent en voyages, il en dépense même, dit-on, « plus que tout autre touriste ». Les comptables nationaux regrettent seulement qu'il en dépense beaucoup plus à l'étranger que le touriste étranger n'en dépense au Canada. Et cet écart s'accroît : le déficit de la balance touristique était de 234 milliards de dollars en 1974 ; il a triplé en 1975 pour atteindre 707 milliards de dollars. Ce dernier chiffre représente plus du tiers de ce que les Canadiens ont dépensé à l'étranger (2511 milliards). Les touristes étrangers viennent en majeure partie des Etats-Unis et l'on ne sait pas encore dans

quelle mesure les Jeux olympiques de Montréal ont pu contrebalancer, cette année, les effets touristiques de la célébration du bicentenaire de l'indépendance américaine.

Loi fédérale sur le dimanche

Une commission créée pour proposer une réforme du code pénal canadien préconise l'abrogation de la loi fédérale, dite « loi sur le dimanche », qui a pour objet de restreindre les activités professionnelles le dimanche. La loi, qui remonte à 1906, reconnaît elle-même aux provinces le droit de légiférer en la matière, de sorte que, selon la commission, « on ne sait plus très bien qui, des assemblées provinciales ou du Parlement fédéral, est compétent ». L'abrogation de la loi donnerait entière compétence aux provinces. Son application a donné lieu dans le passé, à l'occasion de nombreux procès, à des décisions judiciaires pittoresques mais apparemment divergentes : il eût été licite, par exemple, de vendre des bananes le dimanche, mais non des pommes ; d'ouvrir au public une laverie automatique, mais non de donner en location une patinoire de hockey. Le problème le plus important que posent les activités dominicales est celui des transports routiers. De nombreuses entreprises ont obtenu l'autorisation de faire rouler leurs poids lourds le dimanche, en dépit des protestations des associations d'automobilistes et des défenseurs de l'environnement. Si la loi est abrogée, les transports interprovinciaux et internationaux resteront soumis à une réglementation fédérale.

Gaz naturel

Un gisement de gaz naturel a été découvert à une soixantaine de kilomètres au sud-ouest de Québec. Il paraît intéressant puisqu'il pourrait fournir quelque 2 p. 100, proportion non négligeable, de la consommation de la province. Le gaz naturel utilisé dans l'est du Canada provient actuellement des provinces de l'Ouest, en premier lieu l'Alberta. Il est donc acheminé dans les plus grands centres de consommation au prix de gazoducs qui s'étendent sur des

milliers de kilomètres. La mise en exploitation de gisements québécois procurerait aux agglomérations de Montréal et Québec, en particulier, une source d'approvisionnement rapprochée.

Français au Canada

Le nombre des ressortissants français résidant au Canada est évalué à 75 000. Leur répartition dans le pays reflète assez bien la répartition géographique des Canadiens francophones : les trois quarts d'entre eux vivent au Québec (les deux tiers dans la région mont-réalaise) et 15 p. 100 dans l'Ontario. En dehors de la Colombie-Britannique (4 p. 100) et du Manitoba (1 p. 100), les autres provinces canadiennes ne groupent que très peu de Français. On estime que la plupart des Français qui vivent au Canada ne sont pas des immigrants en puissance, mais des résidents qui ont l'intention de retourner en France au bout de quelques années.

Recherches sur le cancer

Quatre universités de l'Ouest canadien (les trois universités de Colombie-Britannique et l'université d'Alberta) disposeront bientôt d'un très important centre de recherches sur le cancer. Né d'un projet commun, le Centre entrera en service dans dix-huit mois, à Vancouver, sur le campus de



l'université de Colombie-Britannique. Sa pièce maîtresse sera un cyclotron capable de produire des mésons d'une intensité mille fois supérieure à celle qui est obtenue avec la plupart des cyclotrons actuels. La construction du Centre aura demandé six ans et réclamé un investissement de 36 millions de dollars, financé en grande partie sur fonds publics.

CANADA d'aujourd'hui

Rédaction, administration
18 rue Vignon, 75009 Paris

Organe d'information
des ambassades du Canada

Octobre 1976, N° 37

Nos lecteurs sont priés
de signaler leurs changements
d'adresse (avec code postal) ;
joindre la dernière
étiquette d'expédition.

Photos: Forster-McGuire (Montréal),
Musée national de l'homme, Office
national du film, Thru Images
(Toronto), Galerie nationale du
Canada, Université de Colombie-
Britannique (Vancouver), Business
and Industrial Photographers
(Montréal), Guy Dubois (Montréal).

Imprimé en Belgique
par Brepols, Turnhout.